

BERND & HILLA BECHER

du 6 novembre au 24 décembre 1994

Le couple, Bernd et Hilla Becher de Düsseldorf, a influencé toute une génération d'artistes. Plusieurs photographes de renommée internationale, comme par exemple Thomas Ruff, ont été leurs élèves, à ce titre on peut même parler "D'ÉCOLE BECHER".

Dans cette exposition, en collaboration avec les galeries Sonnabend de New-York et Art & Public de Genève, nous présentons les deux aspects qui les ont rendus célèbres, les "typologies" ou ensemble de photographies et les "Singles".

Depuis plus d'une trentaine d'années, B. et H. Becher sont fascinés par les constructions réalisées par l'homme. Ces "monuments" industriels, photographiés selon une technique de prise de vue spécifique et minutieuse, deviennent par leur concept des sculptures. En plus de cette extraordinaire archéologie industrielle des métaphores existentielles apparaissent qui, très vite, mettent à contribution les sentiments qui nous habitent.

Professeur à Paris, M. Thierry De Duve, dans un texte publié dans les cahiers du Musée National d'Art Moderne, parle en ces termes du travail de B. et H. Becher : "Allons à l'essentiel. J'aime énormément le travail de Bernd et Hilla Becher. Il porte en lui, d'image en image, une telle quantité d'émotion contenue, de mélancolie sans nostalgie, de douleur historique, de lutte des classes subie ou exercée, d'émerveillement devant l'art protéiforme de l'ingénieur, de conscience, de dignité, de course avec le temps, de respect des choses, d'humilité, d'effacement, que je n'ai qu'une chose à en dire : c'est du tout grand art, de l'art dont il est inutile de protéger l'appellation en le mettant au musée, car il appartient d'ores et déjà à la mémoire collective. J'aime que l'inventaire qu'ont entrepris les Becher ait quelque chose d'interminable - parce qu'on continue à construire, que le monde est vaste et que la vie humaine est courte - et j'aime que cette entreprise titanesque n'ait rien de ces travaux de Sisyphe qui caractérisent tant de démarches répétitives en art contemporain. J'aime l'admirable effacement des photos des Becher, leur façon unique d'être sans style, leur uniformisation formelle. J'aime que leur esthétique soit l'esthétique moderne de la fidélité au médium et non l'esthétique postmoderne de l'appropriation. J'aime qu'elle soit une morale et qu'elle porte à l'incandescence l'humilité foncière de la photographie. J'aime que ces photos réussissent à ne jamais attirer l'attention sur elles, mais sur ce qu'elles montrent. J'aime qu'elles cherchent à me rendre sage, moi l'imbécile qui court les galeries d'art."

Extrait du texte "Bernd et Hilla Becher, ou la photographie monumentaire", *Les Cahiers du Musée National d'Art Moderne*, no 39, Centre Georges Pompidou, Paris, Printemps 1992

Fribourg, le 24 octobre 1994